

Le festival Libre Cour donne de la voix

Après une première édition montée à la dernière minute l'an dernier, le festival Libre Cour revient du 23 au 25 juillet. Une vingtaine d'artistes de haut niveau donneront le ton

Arthur Fradin
langon@sudouest.fr

« Mozart leur va si bien au timbre. » Lors du concert de Paris du 14 juillet, Stéphane Bern s'est autorisé ce bon mot que l'on pourra sans nul doute prononcer lors du festival Libre Cour, qui se tiendra du 23 au 25 juillet à Barsac. Pour cette deuxième édition, après une première l'été dernier montée de toutes pièces, la programmation donnera libre cours à une pluralité d'artistes. L'art lyrique sera le plus représenté, mais sera loin d'être exclusif. La banda Barsacaise Los Gaujos, le conteur Yannick Jaulin ou encore le groupe folk rock Låusa feront ainsi partie des artistes invités.

S'agissant de l'art lyrique, des pointures comme la « révélation artiste lyrique » des Victoires de la musique classique 2014, Stanislas de Barbeyrac, donneront de la voix. Au total, ce sont plus d'une vingtaine de chanteurs et musiciens de renom qui livreront leurs performances dans le cadre toujours grandiose des cours de plusieurs châteaux viticoles de Barsac, du château Doisy-Daëne au château Climens.

Aller vers les gens

« L'opéra ne va pas toujours vers les gens, ou alors, à l'inverse, ils n'osent pas y aller. C'est à Bordeaux, c'est trop cher, c'est trop long... », présente Irina Stopina, une des trois fondatrices du festival. La création de Libre Cour répond dès lors à un impératif, celui de prendre le contre-pied de ce fâcheux constat. Le festival se veut accessible, et même pédagogique avec des instant



Le festival avait été créé l'an dernier lors du premier été du Covid pour offrir une scène aux artistes et au public privé de culture. ARCHIVES ARNAUD DEJEANS

comme « Le Labo du Chanteur » ou les masterclasses du samedi matin, qui visent à en

« L'opéra ne va pas toujours vers les gens, ou alors, à l'inverse, ils n'osent pas y aller »

apprendre plus sur le travail du chanteur ou de l'instrumentiste.

Au-delà, Libre Cour est avant tout une « mise à l'honneur du territoire », un « opéra fête de village » décrit Irina Stopina. « Les préparatifs avancent », ajoute-t-elle. « On regroupe les pièces du puzzle. Nous avons

trois gros concerts, un par soir, qui représentent beaucoup de boulot. Il y a aussi les petits détails, comme ceux de la balade du dimanche à 11 heures. Au détour d'un chemin, des artistes se produiront. Reste à déterminer derrière quel arbre jouer du violon, ou dans quel arbre tel flûtiste pourra se percher. »

Don Quichotte en fil rouge

Le festival se déroulant après le 21 juillet, date de mise en place du pass sanitaire dans les lieux de culture, quelques questions pourraient se poser quant à sa bonne tenue. Irina Stopina garde confiance. « Tous nos concerts – excepté celui de dimanche à 17 heures, prévu dans l'église de Barsac –

se déroulent à l'extérieur, en plein air », rappelle-t-elle. « Et puis les cours des châteaux sont très grandes. On est en train de voir si l'on pourrait proposer des tests sur place. J'espère que les gens ne seront pas réticents à l'idée de venir. »

Les moins frileux pourront découvrir le thème conducteur de cette année, à savoir Don Quichotte. « Comme lui, il a fallu nous raccrocher à nos rêves, il a fallu qu'on y croie, qu'on entretienne ce côté doux rêveur. » Les amis de l'aventure ont désormais un rendez-vous romanesque avec la musique à honorer.

Réservations obligatoires par téléphone au 05 56 63 68 00 ; www.tourisme-sud-grande.com ; www.libre-cour.com